

frac franche-comté /
expositions du du 03 février au 28 avril 2019

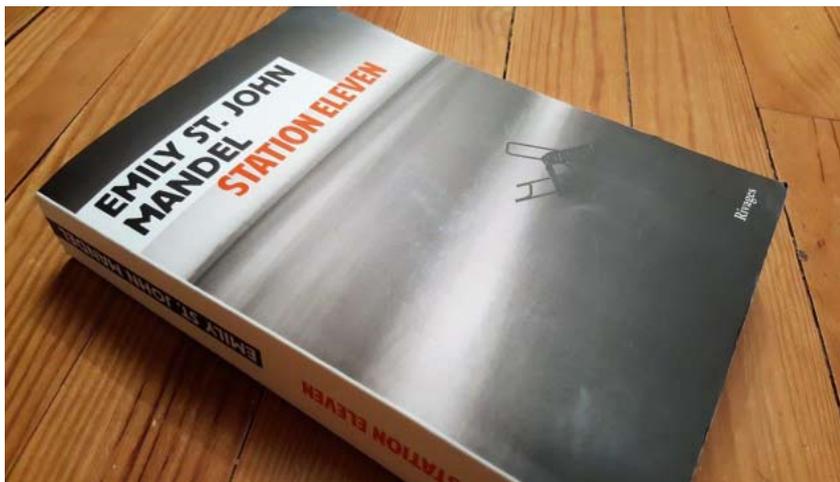
survivre ne suffit pas /
commissaire sylvie zavatta



Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Besançon
dossier pédagogique / expositions *Survivre ne suffit pas* et *En attendant la pluie* du 03 février au 28 avril 2019 / © Frac Franche-Comté.

frac franche-comté / expositions du 03 février au 28 avril 2019

• survivre ne suffit pas/ commissaire sylvie zavatta



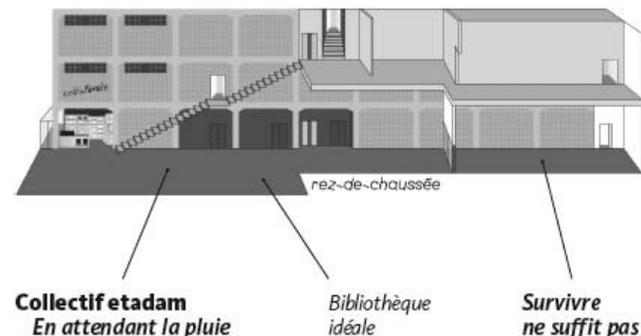
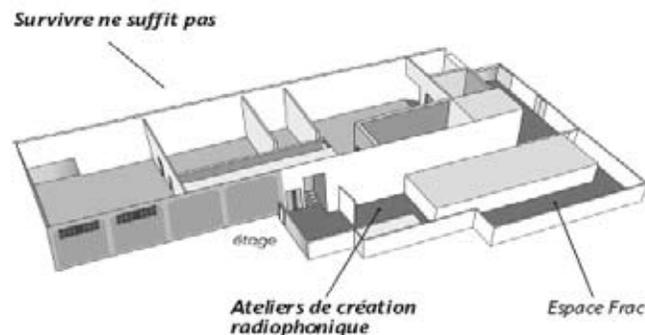
Dans un monde où tout s'est effondré après une pandémie qui a détruit 99% de l'humanité, une troupe de théâtre, répondant au nom de *La Symphonie Itinérante*, sillonne le Michigan.

Proclamant haut et fort sa devise : « Survivre ne suffit pas », elle rencontre des rescapés de ce désastre humanitaire et civilisationnel et répond à ce besoin d'art qui distingue l'humanité des autres espèces vivantes et qui en constitue sans doute l'essence... Telle est rapidement esquissée l'intrigue du roman d'anticipation *Station Eleven*, d'Emily St. John Mandel, qui donne son titre à l'exposition du Frac.

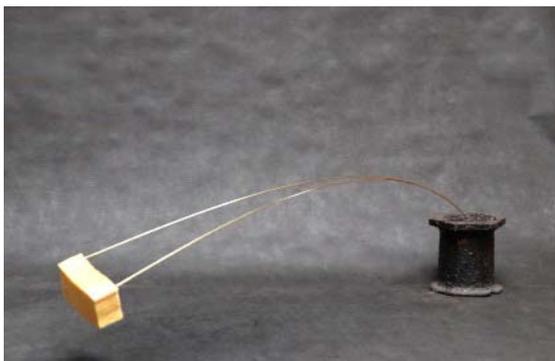
Celle-ci rassemble des œuvres récemment acquises par le Frac Franche-Comté. En ces temps de crise, que d'aucuns jugent pré-apocalyptiques, les œuvres présentées dans cette exposition abordent des questions sociétales et politiques (le travail, l'argent, le pouvoir, la communication, le marketing, le contrôle des individus...), mais aussi les notions de mémoire, d'anticipation, de transformation et de fragilité. L'exposition se conclut, comme dans le roman *Station Eleven*, sur une note d'espoir, avec deux œuvres qui magnifient l'échange et le partage.

Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté

Avec les œuvres de Lawrence Abu Hamdan, Xavier Antin, Silvia Bächli, Alain Bernardini, Hicham Berrada, Katinka Bock, Pascal Broccolichi, Dector & Dupuy, Edith Dekyndt, Julien Discrit, Dora García, Sharon Hayes, Anna Holveck, Ann Veronica Janssens, Laura Lamiel, Anne Le Troter, Ari Benjamin Meyers, Rei Naito, Régis Perray, Matthieu Saladin, Shimabuku, Cally Spooner, Catherine Sullivan.



• en attendant la pluie/ collectif etadam



Collectif etadam, *En attendant la pluie*,
© Collectif etadam. Photo : D.R.

Le collectif etadam (Étude du Temps Appliqué Dans les Arts Multiples) a été créé par trois artistes : Michel Delacroix, Patrice Girard et Évelyne Petit. Il fut actif de 1988 à 1992 mais il renaît parfois de ses cendres au gré des circonstances. Dès les premiers projets, le collectif convoque un matériau insolite : des éponges comprimées. C'est ce matériau et sa mise en œuvre qui vont nourrir leur démarche et les conduire à prendre le nom d'etadam. À l'invitation du Frac, etadam revisite une installation réalisée en 1991 où avec une grande économie de moyens, il tentait « d'apprivoiser l'éphémère » et de donner à voir de façon métaphorique l'écoulement du temps. *En attendant la pluie* est une installation intermittente qui tient du bricolage, de la récupération et du détournement. Une œuvre pauvre et modeste qui tire parti non sans humour des intempéries et des dysfonctionnements. Elle n'est activée que lorsqu'il pleut.

• ateliers de création radiophonique

Les Ateliers de création radiophonique de France Culture se présentent comme un espace sonore ouvert au spectre le plus large de la création et c'est naturellement que depuis 2002 des artistes plasticiens y sont invités, en partenariat avec le Centre national des arts plastiques (Cnap).

Ce programme de commandes contribue à faire exister des œuvres sonores se développant dans un espace où l'imaginaire trouve encore toute sa place. Les œuvres réalisées entrent, après leur diffusion sur les ondes, dans la collection du Cnap. Certaines d'entre elles ont fait l'objet d'un dépôt au Frac.

Liste des œuvres exposées, en dépôt du Cnap :

- Boris Achour, *Flash forward*, 2002, Durée : 80' Réalisation Lionel Quantin
- Pierre Alferi, *En micronésie*, 2005 Durée : 37'33"
- Laurie Anderson, *Rien dans les poches (Nothing in my pockets)*, 2003-2006. Durée : 63'15" et 69'34" Réalisation Gilles Mardirossian et Lionel Quantin
- Biosphere, *Autour de la lune / Drabant*, 2003
- Boris Charmatz, *J'ai failli...*, 2003 Durée : 58'46" Réalisation Gilles Mardirossian
- Vincent Dieutre, *Bologna centrale*, 2003
- Jonas Mekas, *À Pétrarque, mon journal intime sonore*, 2003 Réalisation Lionel Quantin
- Melik Ohanian, *Philosophic Dub*, 2008 Durée : 60'51"
- Guesch Patti, *Le souffle court*, 2002 Durée : 55'18" Réalisation Marie-France Thivot
- Lee Ranaldo, *Water days / jours d'eau*, 2009 Durée : 45'03" Réalisation Gilles Mardirossian
- Lawrence Weiner, *That was the trouble with Aristotle...*, 2010 Durée : 14'29"

frac franche-comté / fiche pédagogique

politiques de la parole



Créé en collaboration avec les compositeurs George Lewis et Sean Griffin, le film *Afterword Via Fantasia* est un projet de l'artiste et cinéaste **Catherine Sullivan** autour de l'AACM*, célèbre mouvement musical d'idéologie communautariste. Tourné dans les décors de pièces de théâtre qui rejoignent l'histoire de l'AACM*, le film fait référence à un pan de la création artistique lié à la lutte identitaire de la culture afro-américaine. Catherine Sullivan est la créatrice des costumes et des chorégraphies de cette production, qu'elle codirige avec Sean Griffin.



Beneath the Surface (Sous la surface) de **Lawrence Abu Hamdan** part d'une réflexion sur l'application utilisée par de nombreux gouvernements et compagnies d'assurance pour analyser la voix et détecter les mensonges. Une pièce sonore et sept panneaux de glossaire en bois représentent sept verdicts rendus par un polygraphe*. Peinte à la main, la transcription des courbes générées par des programmes souligne le facteur humain derrière ce procédé de contrôle. La peinture des panneaux intensifie l'expérience d'écoute. Enfin, le son des voix renvoie à chaque microseconde où l'empreinte vocale affichée sur un écran peut faire basculer la vie de quelqu'un.



Sharon Hayes, *An Ear to the Sounds of our History (MLK/JFK)*, 2011 [*Une oreille sur les sons de notre histoire (MLK/JFK)*] saisit le moment de l'histoire où le disque 33 tours devient un support de choix dans la diffusion et la commercialisation du discours politique. Située entre 1955 et 1980, cette période est d'une grande effervescence culturelle et politique aux États-Unis. La sélection de pochettes de 33 tours de Sharon Hayes expose des enregistrements de discours prononcés par Martin Luther King et John Fitzgerald Kennedy.

rencontres et questionnements

Cet ensemble d'œuvres de la collection du Frac aborde des questions sociétales et politiques :

- Le film de Catherine Sullivan montre le communautarisme artistique et politique de l'Association pour l'avancement des musiciens créatifs (AACM). Ce collectif novateur, fondé à Chicago en 1965 est internationalement reconnu dans le domaine de la musique expérimentale américaine, pour avoir créé de nouveaux modèles d'identité noire et d'activisme social.
- L'œuvre de Lawrence Abu Hamdan dévoile et interroge les relations entre l'écoute et la politique, l'immigration, les droits de l'Homme ainsi que les témoignages et la vérité sur le contrôle de la parole des individus d'une société.
- L'œuvre de Sharon Hayes présente une collection de pochettes de disque militants achetés il y a cinquante ans, et qui, par leur exposition, acquièrent une dimension artistique et un statut d'archives historiques légitimes autour des figures de Martin Luther King et John Fitzgerald Kennedy.

© le livret/frac-franche-comté/

installation

sonore ESPACE
politique IMAGE IDÉOLOGIE
SOCIÉTÉ FILM ARCHIVE
témoignage Histoire
POUVOIR propagande
musique réel DISCOURS

dossier pédagogique / expositions *Survivre ne suffit pas* et *En attendant la pluie* du 03 février au 28 avril 2019 / © Frac Franche-Comté.

Survivre ne suffit pas

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous disent les artistes

> **thématique** : ce qui rapproche ces œuvres entre elles est la place privilégiée qu'elles donnent à la voix, comme médium d'un discours, mais aussi comme support d'une identité. La voix permet de donner forme à une parole singulière (ce qu'on dit, ce que l'on défend ou revendique, ce que l'on critique), et elle est aussi une marque individuelle comme une empreinte digitale.

> **démarche** : l'enregistrement, l'archivage, la collection, l'analyse — ces procédures systémiques redéfinissent des catégories qui ne semblent plus aller de soi. La confrontation des différents critères appliqués à la voix produit un questionnement critique de ce qu'elles disent, ainsi que de leur identité (individuelle, sociale ou politique).

> **langage et éléments plastiques** :

- *Afterword Via Fantasia* de Catherine Sullivan consiste en un enregistrement projeté sur grand écran d'un projet qui combine différentes disciplines (théâtre, danse, musique) impliquant de multiples collaborateurs. La réalisation (mouvements de caméra, composition de l'image, montage et direction d'acteurs) se réfère à une méthodologie expérimentale d'improvisations vocales et de notations musicales minimalistes.

- *Beneath the Surface* de Lawrence Abu Hamdan est une installation de sept panneaux de bois peints à la peinture phonique et d'une bande sonore. L'enregistrement laisse entendre la prononciation répétée de sons étirés issus de relevés de détecteurs de mensonges, utilisés par différents gouvernements, services d'immigration et compagnies d'assurance.

- *An Ear to the Sounds of our History (MLK/JFK)* de Sharon Hayes consiste en un accrochage linéaire d'une collection de pochettes de disques. Ce ne sont pas des discours qui sont proposés à l'écoute, mais ce sont leur emballage qui sont donnés à voir. L'artiste joue ainsi avec le fond (la parole) et la forme (la pochette de disque), privilégiant cette dernière. La destination première du disque, l'audition, est ici mise de côté au profit du sens visuel jouant sur l'accumulation et la collection d'objets issus de la culture populaire. D'une pochette à l'autre, la codification de l'image est stricte et répétitive (image de l'orateur, seul, plus rarement s'adressant à un public) conférant à l'ensemble un caractère biographique.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

- arts plastiques : la représentation et la narration visuelle et les modalités de présentation : dispositif séquentiel et sériel (S.Hayes), perception physique des enjeux de l'œuvre (A.Hamdan)
- arts appliqués : design graphique et communication, packaging des disques (chez S.Hayes.)
- cinéma audiovisuel : forme non conventionnelle du documentaire social (C.Sullivan)
- éducation musicale : fonction de la musique dans la société - interactions avec d'autres domaines artistiques
- hybridation, métissage et mondialisation dans la pratique artistique. (documentaire de C.Sullivan)
- histoire des arts : les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte historique, politique et culturel (L.Abu Hamdan ; C.Sullivan ; S.Hayes.)
- histoire - géographie, éducation civique :

- relations entre l'écoute et la politique, les frontières, les droits de l'Homme ainsi que les témoignages et la vérité sur le contrôle des individus d'une société dans l'installation *Beneath the Surface (Sous la surface)*

- disques vinyles comme outils de propagande / archives des discours politiques / témoignage historique / spectacle politique publique se jouant dans l'univers domestique / élaboration de figures iconiques. La répétition peut être aussi au cœur du geste artistique.

<https://www.youtube.com/watch?v=S6ERKGHuT7w>

http://shilpagupta.com/pages/2008/08in_our_times.html

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/fast-cnn-concatenated-t13707> - <https://www.youtube.com/watch?v=RCD3lxCZpsM>

<https://www.moma.org/collection/works/82832>

ouvertures / résonances

SPIKE LEE, *BlackKkKlansman*, film de 2018
Tout le scénario du film repose sur l'idée (fausse) qu'on peut reconnaître la couleur de peau d'une personne au timbre de sa voix. Cette croyance infondée permet à un policier noir d'infiltrer le Klu Klux Klan.

<https://www.youtube.com/watch?v=S6ERKGHuT7w>

SCHILPA GUPTA *In Our times*, 2008. Dans cette installation, l'artiste revisite le moment historique de l'indépendance de l'Inde et du Pakistan en 1947, grâce à la diffusion des discours de M. Ali Jinnah et de J. Nehru sur deux micros en mouvement de balancier. Installation sonore : microphones sur système mécanique à balancier, deux feuilles photocopiées, trois tabourets noirs. collection FRAC Franche-Comte

http://shilpagupta.com/pages/2008/08in_our_times.html

OMER FAST, *CNN concatenated (cnn concaténé)* Omer Fast monte bout à bout de courts extraits de journaux de CNN, pour faire prononcer aux présentateurs une analyse critique de leur propre média. Vidéo, moniteur, couleur / son Durée 18min, 17sec - CollectionTate

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/fast-cnn-concatenated-t13707> - <https://www.youtube.com/watch?v=RCD3lxCZpsM>

LUC TUYMANS, *LUMUMBA*, 2000
Huile sur toile (62.2 x 45.7 cm)
MOMA NY.

Tuymans se réapproprie cette image du leader congolais pour rappeler les documents qui servaient au contrôle et à la surveillance des populations colonisées.

<https://www.moma.org/collection/works/82832>

incitations / pratiques / productions

- tout concaténer ! (mettre bout à bout)
- trouver sa voie - changer de voix

Survivre ne suffit pas

frac franche-comté / fiche pédagogique

gestes de la voix



Partant de textes qu'elle transforme en scripts pour ses performances, **Cally Spooner** chorégraphie et filme les comportements liés à la parole. *Off Camera Dialogue (Dialogue hors caméra)* 2014, retranscrit ainsi le témoignage d'un salarié dont on ne voit que les mouvements corporels du buste. Sans cesse repris par une voix off, celui-ci est amené à modifier son propos et ses gestes pour mieux correspondre à l'image de sa société. Les choeurs qui accompagnent la gestuelle de l'employé rappellent la nature aliénante de l'exercice.



L'installation sonore d'**Anne Le Troter**, *Les silences après une question* de 2017, constitue le troisième et dernier volet d'un travail sur les enquêteurs téléphoniques. Sous la scène, s'inspirant des scènes de théâtre à l'italienne, quinze haut-parleurs répandent une pièce sonore. Placée au même niveau, une moquette bleue donne à voir le dessin du plan d'un institut de sondage parisien. Contraint de regarder ces détails à travers le caillebotis, le visiteur ne peut pas voir l'intégralité du dessin. La dimension sonore reste au premier plan.



« Le corps, dans mon travail, est incarné par une fonction. Il est un outil. Dans le paysage, il est une présence à peine plus remarquable qu'une autre. Ce corps tente de faire résonner ce paysage — comme un écho — d'en évoquer les contours, d'en faire apparaître l'histoire ou les contradictions, telle une extension, à la fois au-dedans et au-dehors ». **Anna Holveck** a composé cette mélodie soliste à partir de la musique originale présente dans les halls du centre commercial de la Part-Dieu à Lyon en 2015.

rencontres et questionnements

Par des dispositifs variés tels que la performance, l'installation ou la vidéo, ces œuvres nous présentent toutes des démarches artistiques se préoccupant de questionnement sur le langage oral et corporel et ses codifications sociales et comportementales. Par la voix et /ou par le geste, ces artistes nous donnent à voir et à entendre le caractère souvent aliénant du monde du travail, de l'entreprise ou de la société marchande.

La vidéo de Cally Spooner aborde les questions d'organisation et de dépossession de ce qui est vivant notamment dans le monde du travail.

Les silences après une question d'Anne Le Troter brouille la source de la parole et reconsidère la place de l'interviewer.

Dans sa vidéo, Anna Holveck, soliste, chante une mélodie dans le hall d'entrée d'un centre commercial. Indifférent à la beauté de sa voix et à la poétique incongruité de sa proposition, nul ne la regarde ni ne s'arrête.

© le livret/frac-franche-comté/

installation
vidéo
PERFORMANCE
TÉMOIGNAGE
espace
GESTE
voix
sociologie
langage
comportement
paroles
MISE EN SCÈNE
CHANT
aliénation
corps

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous disent les artistes :

› thématique et démarche : Ces œuvres mettent en scène les rapports entre gestes et discours ainsi que leurs fonctions : souligner, suggérer, amplifier, annuler. Les interventions, enregistrements spatialisés, performances filmées, rendent compte de ces relations complexes voire conflictuelles. Le cadrage, le montage, le mixage attirent l'attention du spectateur sur l'importance des interactions entre des gestes et des sons a priori insignifiants, mais qui sont les symptômes de systèmes plus généraux et potentiellement aliénants.

› langage et éléments plastiques :

- la vidéo de Cally Spooner est une archive d'une performance en plan fixe cadrant les mains du sujet qui développe un discours stéréotypé de cadre d'entreprise. Ce discours est repris par un chœur dont le chant est dirigé par les gestes mis en scène. Les gros plans soulignent les conventions de ce langage corporel archétypal.

- l'installation sonore d'Anne Le Troter rend compte du rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, du rapport du corps du spectateur et de l'œuvre (être devant, dessus), d'une scénographie de l'espace renvoyant à un univers théâtral. Elle permet d'expérimenter la relation entre écouter et voir en parcourant le sol incliné en grillage (effet hypnotique) en dessous duquel différentes enceintes déposent des voix de part et d'autre de la pièce.

- la vidéo d'Anna Holveck enregistre en un seul plan fixe sa performance. La voix réelle se mélange à l'univers sonore du centre commercial et contraste avec les enregistrements de musique d'ambiance qui y sont diffusés.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• arts plastiques :

- la narration visuelle et sonore : archives filmiques de performances, mouvement et temporalité, dispositif séquentiel (C. Spooner, A. Holveck)

- expérience sensible de la relation du corps à l'espace de l'œuvre (A. Le Troter)

• éducation musicale : le matériau sonore - fonction de la musique dans la société - les postures de l'explorateur du son et du compositeur - l'exposition au son et à la musique dans les pratiques sociales (A. Le Troter ; A. Holveck)

• cinéma audiovisuel : l'archive filmique, le plan fixe comme forme non conventionnelle du documentaire social faisant référence au monde de la communication stéréotypée d'entreprise (C. Spooner ; A. Holveck).

• culture littéraire et artistique ; histoire des arts : langages pour penser et communiquer / information, communication, citoyenneté. (C. Spooner ; A. Le Troter)

• histoire des arts : les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte social et culturel - usages et modes de vie (C. Spooner ; A. Le Troter)

• sciences, technologie et société : mesure de l'impact sociétal des objets et des systèmes dans un rapport à l'art, à la musique et à l'information. (C. Spooner ; A. Le Troter ; A. Holveck)

• économie-droit : contexte de l'activité professionnelle, relations sociales et communication interne dans les organisations (C. Spooner,)



ouvertures / résonances

LANGUE DES SIGNES

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cGbMKEd/rbqKRAEd>

GABRIEL OROZCO, *Mis manos son mi corazon* (1991) (*Mes mains sont mon cœur*) *photographies*.

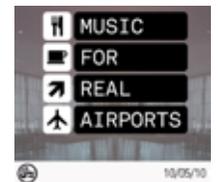
<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cGbMKEd/rbqKRAEd>

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/wallinger-threshold-to-the-kingdom-t12811>

MARK WALLINGER, *Threshold to the Kingdom* (*Le seuil du royaume*) 2000 Vidéo. Le long plan fixe au ralenti des passagers arrivant à l'aéroport de Londres sur la musique du *Miserere* de Gregorio Allegri (XVII^ès.)



HEINER GOEBBELS, *Shadow / Landscape with argonauts*, 1993, pièce radiophonique
Sussan Deihim vocals, René Lussier guitar, Hayward drums, tipan, hand-percussion, Christos Govetas clarinet, chumbush, gardon, Heiner Goebbels keyboards, programming, accordion
et 100 voix des rues de Boston.



THE BLACK DOG, *Music for Real Airports*, 2010. CD. *Musiques pour les vrais aéroports* est une série de pièces de musiques électroniques produites à partir d'enregistrements d'ambiances sonores d'aéroports.

incitations / pratiques / productions

- jeux de mains

- les mains pour le dire

- voix publiques - captures sonores et visuelles

frac franche-comté / fiche pédagogique

méditation, durée, flottement



L'œuvre de l'artiste japonaise **Rei Naito**, *Émotions de croire*, 2017 / 2018, amorce une réflexion sur l'espoir, en lien avec la mémoire des bombardements atomiques de 1945. Son installation est un hommage aux morts et aux survivants des bombardements. En s'interrogeant sur la fortune de mener une existence terrestre, l'artiste est frappée par la force de l'espoir humain. En plaçant des silhouettes humaines à côté d'un bocal rempli d'eau et d'une fleur fraîche, elle nous invite à réfléchir, en silence, sur le sens et la véritable source de la vie.



Véritable théâtre alchimique, *Présage*, 25/01/2018 20h22—2018 d'**Hicham Berrada**, est le fruit d'une performance dans laquelle l'artiste associe dans un bécher différents produits chimiques. Il fait émerger un univers mis en mouvement par différentes manipulations. Ces transformations de la matière, qui sont filmées et simultanément projetées à l'écran, plongent le spectateur dans un monde féérique aux couleurs et aux formes fascinantes. Du laboratoire à l'atelier, de l'expérience chimique à la performance, Hicham Berrada parvient à créer une nature activée chimiquement. hichamberrada.com



La sculpture d'**Ann Veronica Janssens**, *Fantaisie transparente*, 2016-2017, permet d'explorer les potentialités de la vision. Elle fonctionne comme une petite vitrine dans laquelle l'artiste mène une expérience. À l'intérieur de celle-ci et sous l'effet de tensions de surface, une goutte d'huile de paraffine posée sur l'eau se maintient en cercle. Telle une lentille, elle capte en son sein l'espace autour. Ces matières premières sont à l'origine d'un travail qui plonge la perception dans une expérience fugitive

rencontres et questionnements

Une partie de cette exposition rassemble des œuvres formellement plus fragiles et parfois évanescentes. La question du temps y est centrale dans sa dimension mémorielle et contemplative, résultant souvent d'expériences fugitives de transformation et de suspension de matières.

Au cœur de cet ensemble figure la délicate installation de Rei Naito qui évoque la vie après Hiroshima.

La vidéo d'Hicham Berrada donne à voir des processus et réactions chimiques qui s'enchaînent pour créer un paysage mouvant et chatoyant.

Et la fragilité visuelle, physique et temporelle caractérise la sculpture d'Ann Veronica Janssens.

© le livret/frac-franche-comté/

SCULPTURE *installation*
VIDÉO
PHYSIQUE **TEMPS** EAU
contemplation *hommage*
mémoire
MÉDITATION *symbolique*
HISTOIRE
émotion *éco système*
expérimentation

dossier pédagogique / expositions *Survivre ne suffit pas* et *En attendant la pluie* du 03 février au 28 avril 2019 / © Frac Franche-Comté.

Survivre ne suffit pas

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous disent les artistes :

> thématique et démarche : notion de contemplation, de fluidité et de fragilité. Il s'agit de regarder, de s'absorber, voire de s'immerger dans une temporalité flottante propice à la méditation. L'attention de spectateur est guidée par des changements d'échelle. Le petit, le discret, le furtif sont magnifiés par les dispositifs de présentation.

> langage et éléments plastiques :

- le dispositif de l'installation de Rei Naito met en valeur un ensemble de petites figurines anthropomorphes en bois réparties sur la surface d'un socle blanc et un verre rempli d'eau contenant une fleur fraîche. Le décalage d'échelle entre les sculptures et leur socle confère à l'ensemble une dimension monumentale. On circule autour de l'œuvre mais un deuxième volume (banc) le long de la pièce permet au visiteur de s'installer et d'amener son regard à hauteur de celui des sculptures, rendant ainsi l'observation de l'œuvre propice à la contemplation et au recueillement.

- la projection monumentale de la vidéo d'Hicham Berrada, résultat d'une performance, donne à voir des processus et réactions chimiques qui s'enchaînent pour créer un paysage mouvant et chatoyant renvoyant par les jeux de formes et de couleurs à un univers hypnotique d'un monde aquatique et pictural. Hicham Berrada, compare la formule scientifique au pinceau du peintre.

- la sculpture sur socle d'Ann Véronica Janssens, vitrine dans laquelle l'artiste présente une propriété physique, met en valeur des effets de reflets et de réfraction de la lumière.

- ces trois œuvres ont en commun l'eau comme médium en lui conférant une valeur différente : symbole de source de vie, écosystème et élément physico-chimique.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• arts plastiques : représentation et narration visuelle symboliques et poétiques (R.Naito ; H.Berrada ; A.V.Janssens) minimaliste, conceptuelle (R.Naito ; A.V.Janssens)

- dimension mémorielle, existentielle et métaphysique : cette installation de R.Naito évoque la mort, la disparition, la vie et l'espoir humain / symbolisme des sculptures anthropomorphes, du verre d'eau et de la fleur.

- mise en espace de relation au corps de l'œuvre et au corps du spectateur : dispositif propice au recueillement (R.Naito)

- présentation et perception - effets sensibles et mise en forme de l'idée par la matière et par la qualité de la couleur - la métamorphose - l'éphémère (H.Berrada)

• français / culture littéraire et artistique : information, communication, citoyenneté.

• histoire des arts : les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte historique et culturel - œuvre mémorielle de R.Naito.

• philosophie : le hasard (H.Berrada) / vie - mort (R.Naito)

• histoire - géographie : rapport entre œuvre et histoire / le monde après 1945 (R.Naito)

• sciences - physiques : organisation et transformation de la matière - la notion de protocole scientifique (H.Berrada) - reflet et réfraction de la lumière (A.V.Janssens)

ouvertures / résonances



CLAUDE MONET, *Les Nymphéas*, 1926, musée de l'Orangerie, Paris
huile sur toile 219 x 602 cm

<http://charlottecaragliu.com/>

CHARLOTTE CARAGLIU, *Automne*
Eau distillée gelée, feuilles d'or, 27 x 32 x 35 cm, durée 48H environ, 2012. «Automne est un dialogue entre un conducteur et un résistant, entre feuilles d'or et eau. La légèreté des feuilles d'or est prise au piège de la glace. Le volume n'étant pas entièrement congelé, on y remarque le mouvement des feuilles d'or à l'intérieur. Pendant la fonte, une des faces du volume cède et laisse échapper le liquide»
<http://charlottecaragliu.com/>

<https://www.billviola.com/>

BILL VIOLA, *Le Messenger (The Messenger)*, 1996
Installation vidéo mono-canal et son, projection continue
<https://www.billviola.com/>

<https://www.lagardere-studiosdistribution.com/programme/fr/4151/le-monde-du-silenceLouis>

Le monde du silence film de LOUIS MALLE et de J. YVES COUSTEAU, 1956
<https://www.lagardere-studiosdistribution.com/programme/fr/4151/le-monde-du-silenceLouis>

http://www.rhone-alpes.culture.gouv.fr/cp/site_html/a36.htm

EMMANUEL SAULNIER, *Rester résister*, 1994. Installation mémorielle dédiée aux civils victimes des nazis à Vassieux-en-Vercors, composée de soixante treize stèles de verre nues verticales.
http://www.rhone-alpes.culture.gouv.fr/cp/site_html/a36.htm

<http://www.portraits-lagalerie.fr/?Penafiel-Loaiza>

ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA
Errances 2012 est une vidéo de plusieurs séquences filmées en plan rapproché. Une loupe est placée au-dessus d'une feuille de papier et le ciel se reflète dans celle-ci. L'effet de la lumière solaire à travers la lentille fait brûler le papier et une image apparaît progressivement
Vidéo HD, couleur, Durée : 34' <http://www.portraits-lagalerie.fr/?Penafiel-Loaiza>

incitations / pratiques / productions

- tout un univers dans mon bocal

- paysage secret / paysage englouti

frac franche-comté / fiche pédagogique

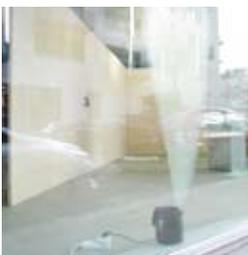
subversions discrètes



Dans l'installation d'**Edith Dekyndt**, *Discreet Piece*, 1997, une source de lumière focale est installée dans une pièce vide de sorte que le faisceau lumineux rende visible les particules de poussière qui le traversent. Une caméra capte ces éclats blancs et les retransmet en direct par projection vidéo. L'image obtenue par ce dispositif, en changeant les échelles, plonge le visiteur dans l'univers de l'infiniment petit.



Les fins du monde, 2006-2015 est une œuvre de **Dora García**, composée de fragments de texte qui se rapportent à l'échéance de la fin du monde et construit un récit étrange et fictif sur le même sujet. Le langage journalistique de la presse, d'où provient chaque extrait associé, soutient la lecture de ce récit obscur au ton apocalyptique.



Matthieu Saladin, *Voir le lointain comme s'il était présent*, 2016
Chaque jour à 17h35, heure de la fermeture de la Bourse de Paris, une bouilloire disposée à proximité de la vitrine du Frac se met en marche. La vapeur d'eau dégagée dévoile sur la vitre la phrase lisible depuis l'extérieur : *Voir le lointain comme s'il était présent*.



Constituée d'une pile de 151 affiches en libre-service, *L'effeuillage des effacements* retrace l'histoire de l'annulation de dettes de 2400 av J.-C à 2015. Selon le protocole édicté par **Matthieu Saladin**, chaque affiche se rapporte à un événement unique qui disparaît au moment d'être emporté par le public. Comme une véritable histoire d'annulation, voire une contre-histoire de l'endettement, l'effacement des dettes dévoile au fur et à mesure les motivations politiques derrière ces actions.

rencontres et questionnements

Ensemble d'œuvres qui abordent des questions sociétales, politiques et économiques en proposant un regard critique sur le monde et qui mettent en œuvre différents processus de création fondés sur des actions subversives discrètes. Matthieu Saladin interroge les fondements philosophiques de la dette, ce contrat moral qui depuis toujours influe sur nos rapports sociaux.

Discreet Piece d'Edith Dekyndt remet en question la prédominance du visible.

A travers l'œuvre de Dora García, la projection dans le temps est évoquée dans sa dimension apocalyptique faisant directement écho au titre de l'exposition.

VIDÉO *installation*
MOTS *effacement*
discrétion *matières*
DISPARITION
récit *fragilité*
détraquage *transformation*
poussière
CRITIQUE *expérimentation*

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous disent les artistes :

› thématique et démarche : en proposant un regard critique sur le monde, ces œuvres envisagent des modes d'action fondés sur la fragilité et le peu de matière comme réponse à la puissance et à l'autorité. Ce sont de petits éléments de détraquages possibles de systèmes apparemment inattaquables et indestructibles. Ils relativisent ainsi le pouvoir de l'argent et l'institution du visible.

› langage et éléments plastiques :

- avec *Discreet Piece*, Edith Dekyndt donne vie aux particules de poussière, qui dansent dans les faisceaux de lumière, et plonge le visiteur dans l'évocation d'un univers semblable au vide interstellaire. L'image projetée devrait devenir progressivement plus dense au fur et à mesure que la poussière s'accumulera dans la salle d'exposition.

- affiché au mur le texte de Dora Garcia nous décrit sobrement la fin du monde. La retenue de la typographie contraste avec la teneur du récit.

- dans l'œuvre de Matthieu Saladin, l'usage de la bouilloire, objet banal détourné du quotidien détourné, révèle une phrase empruntée à Friedrich Nietzsche dans la deuxième dissertation de la *Généalogie de la morale*. Cette phrase se réfère aux relations de pouvoir engagées dans le contrat moral que représente une dette. Apparition furtive, la phrase disparaît lorsque la vapeur se dissipe.

- pour l'œuvre *L'effeuillage des effacements*, Matthieu Saladin édicte un protocole selon lequel chaque affiche se rapporte à un événement unique qui disparaît au moment d'être emporté par le public. Comme une véritable histoire d'annulation, voire une contre-histoire de l'endettement, l'effacement des dettes dévoile au fur et à mesure les motivations politiques derrière ces actions apparemment généreuses. L'œuvre disparaît progressivement de l'espace d'exposition pour être disséminée à l'extérieur par le visiteur qui devient un messager.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• arts plastiques :

- la narration visuelle : référents issus d'expériences sensibles et/ou littéraires proposant un regard critique sur le monde (D.Garcia ; M.Saladin) - langages plastiques et effets visuels .

- la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace : pouvoir de représentation et/ou de signification d'une réalité physique de l'œuvre, la dimension éphémère - œuvre filiation rupture (M.Saladin ; E. Dekyndt)

• français : regarder le monde, inventer des mondes - la fiction pour interroger le réel (D.Garcia)

• culture littéraire et artistique : agir sur le monde, s'interroger sur les notions d'engagement et de résistance - individu et société (M.Saladin ; E. Dekyndt ; D.Garcia)

• histoire des arts : les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte historique, social et culturel (M. Saladin)

• philosophie : la culture / le langage ; la morale ; la politique/ la société et les échanges / l'état (M. Saladin)

• histoire- géographie : information, communication, citoyenneté - société et développement - croissance et mondialisation (M. Saladin)

• littérature anglaise : T.S.ELIOT, *The waste land*, 1922

«... I will show you fear in a handful of dust» (... Je te montrerai la peur dans une poignée de poussière) en écho aux œuvres présentées.

ouvertures / résonances

<https://www.le-bal.fr/publications/dust>

MARCEL DUCHAMP ET MAN RAY, 1920 - *Elevage de poussière*, (photographie noir et blanc)

<https://www.le-bal.fr/publications/dust>

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/crGKng/razR6XR>

BRUCE NAUMAN - *Mapping the studio (fat chance John Cage...)*, (cartographeur l'atelier) 2001, installation: 7 vidéoprojecteurs, 14 haut-parleurs, 15 chaises, 7 scripts, 42 bandes vidéo, NTSC, couleur, son stéréo, 5h45. B.Nauman film l'intérieur de son atelier vide la nuit

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/crGKng/razR6XR>

<https://www.macba.cat/en/condensation-cube-1523>

HANS HAACKE, - *Cube de condensation*, 1965, l'eau à l'état de vapeur fait son apparition dans l'art contemporain. Sculpture Plexiglass et eau 76 x 76 x 76 cm

<https://www.macba.cat/en/condensation-cube-1523>

<https://www.mwpai.org-view/collections/modern-and-contemporary-art/>

JENNY HOLZER, *Le commencement de la guerre sera secret*, extrait de la série *Survival*, 1983-85. Discrètes plaques en aluminium se fondant dans la signalétique globale d'un espace public.

<https://www.mwpai.org-view/collections/modern-and-contemporary-art/>

L'art furtif, stade ultime, et vain, de la microintervention ?
Par PAUL ARDENNE

<https://www.erudit.org/fr/revues/inter/2015-n120-intero1823/77851ac/>

incitations / pratiques / productions

- évoquer sans montrer.

- trois fois rien.

frac franche-comté / fiche pédagogique

reproductions (remix)



Xavier Antin, *News from Nowhere (Nouvelles de nulle part)*, 2014, s'inspire du roman éponyme de William Morris, éditeur et pionnier du mouvement Arts & Crafts. L'œuvre interroge les moyens de production actuels au regard de ce texte. Constituée de machines innovantes mais bricolées, en l'occurrence un vidéo-projecteur et un scanner, ce dispositif est à l'origine de l'altération du motif floral de l'impression textile. L'installation induit de nouvelles possibilités d'utilisation et détourne la performance, voire la finalité de ces machines.



Just in Time (Juste à temps), 2010, est un livre contenant des images d'un siècle de production à la chaîne. Imprimé selon un processus fait-main, à partir de quatre imprimantes aux mécanismes différents (dont le plus ancien remonte à 1880), l'ouvrage confronte deux conceptions de la production traversant le XXe siècle.



La chaise de Pondichéry, 2014-2015, de Dector & Dupuy a été créée à partir du modèle d'une chaise brisée, trouvée dans une pépinière de Pondichéry. Cette sculpture au design assumé découle d'une double opération : obtenue par échange contre une chaise neuve, celle cassée a servi de modèle à trois copies en bois légèrement modifiées.



L'installation présentée à La Havane s'inspire d'une fuite d'eau dans le bâtiment dans lequel devait intervenir Shimabuku. Il y place de vieilles boîtes de conserve de différentes tailles sous une tuyauterie qui fuit. Le rythme du son des gouttes qui tombent génère une samba agrémentée d'associations poétiques inattendues. Après avoir enregistré une vidéo de l'installation, Shimabuku voyage à Rio où il invite les musiciens Kassin et Arto Lindsay à faire un remix de ce qui a eu lieu et fut filmé à La Havane.

© Le livret/frac-franche-comté/

rencontres et questionnements

Par la transformation, le détournement les artistes proposent dans ces œuvres des approches alternatives du monde productiviste en portant leur attention sur l'histoire singulière et le contexte spécifique de la production d'objets matériels ou sonores.

installation video
REPRODUCTION sculpture
design objet machine
remix transformation
TECHNOLOGIE récupération
ÉDITION
obsolescence son
DÉTOURNEMENT

Survivre ne suffit pas

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous disent les artistes :

› thématique et démarche : reconstruire à partir — et avec — les rebuts et les décombres. Le recyclage et le détournement permettent d'inventer de nouvelles façon de produire du sens, d'inventer des alternatives à un monde d'objets à l'obsolescence prévisible sinon programmée.

Langage et éléments plastiques :

Objets usés et situations accidentelles sont les points de départ et les matériaux pour inventer de nouvelles formes et de nouveaux usages. L'attention est portée sur l'histoire particulière et le contexte spécifique que l'objet matériel ou sonore révèle.

- Xavier Antin met en marche, combine et détourne des équipements de reproduction et d'impression plus ou moins obsolètes. Les images ainsi produites développent une esthétique de l'incident et du ratage.

- Dector & Dupuy arpentent l'espace urbain depuis les années 1980. Ils collectent des objets, photographient ou déambulent en public, engageant souvent la réévaluation des objets auxquels ils donnent un nouveau statut. L'objet dysfonctionnel devient la matrice d'un nouveau design.

- les trois écrans qui composent l'installation de Shimabuku permettent de dissocier les apports de chaque intervenant tout en les faisant jouer ensemble. La rencontre de l'artiste, des musiciens et des sons trouvés est l'occasion d'une écoute particulière et d'un dialogue musical improvisé. Le dispositif spatial de l'installation accueille le spectateur dans cet échange. L'articulation de plans hétérogènes crée une improbable unité de temps et d'action. Le spectateur peut s'immerger et percevoir la cohérence de l'ensemble.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• arts plastiques :

- anatomie de l'objet : émergences de nouvelles formes dans la déstructuration, le détournement, la décontextualisation et la mise en scène de l'objet. (X. Antin ; Dector & Dupuy ; Shimabuku)

- matérialité et constituants de l'œuvre : relation entre matières, objet, outils, et gestes.

- expérience sensible de la relation du corps à l'espace de l'œuvre. (Shimabuku)

• éducation musicale : l'œuvre sonore, la musique concrète, le matériau sonore, l'instrument préparé - fonction de la musique dans la société - les postures de l'explorateur du son et du compositeur - l'exposition au son et à la musique dans les pratiques sociales - hybridation, métissage et mondialisation dans la pratique artistique. (Shimabuku)

• sciences, technologie et société : mesure de l'impact sociétal des objets et des systèmes dans un rapport à l'art, à la musique et à l'information.

- transition écologique : gestion et renouvellement des ressources limitées - le recyclage des matériaux et des objets - fabrication de systèmes d'énergie renouvelable. (X. Antin ; Dector & Dupuy ; Shimabuku)

• culture littéraire et artistique, histoire des arts : information, communication, citoyenneté, un monde ouvert, les métissages artistiques à l'époque de la globalisation (Shimabuku ; Dector et Dupuy)

ouvertures / résonances

<http://artelectronicmedia.com/artwork/light-space-modulator>

LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY, *Light Space Modulator* 1922-1930 une machine à dessiner avec les ombres et les lumières. <http://artelectronicmedia.com/artwork/light-space-modulator>

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c5jdxb/r6rdGeK>

JOSEPH KOSUTH (1945 -)
One and Three Chairs (Une et trois chaises) 1965. Chaise en bois, photographie de la chaise et agrandissement photographique de la définition du mot «chaise» dans le dictionnaire. <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c5jdxb/r6rdGeK>

<https://www.youtube.com/watch?v=K5YjKpQ1L8A>

JULIAN SARTORIUS et ERIC HATTAN
Chaises musicales, 2014. Performance AU Centre culturel suisse de Paris. Eric Hattan et Julian Sartorius travaillent tous deux sur le détournement des objets du quotidien, le premier à travers des installations, le second grâce au médium musical. Durant le concert *Chaises Musicales*, Eric Hattan mettra en scène une partie de sa collection de chaises afin que Julian Sartorius les utilise pour créer un univers sonore. <https://www.youtube.com/watch?v=K5YjKpQ1L8A>



JOHN CAGE - *Cartridge Music*, 1960. L'idée de J. Cage est d'amplifier des petits sons grâce à des cellules de platine disque, et la partition – une série de feuilles transparentes avec des croquis – laisse une liberté au niveau des matériaux mais donne un cadre temporel. Une pièce historique dans l'histoire de la musique électronique live https://www.youtube.com/watch?v=H_qgsOLnmkk



FRED FRITH, *Stone, Brick, Glass, Wood, Wire (Graphic Scores 1986-96)*

Dans ses «graphic scores», le musicien Fred Frith interprète des photographies de matériaux trouvés (pierre, brique, verre, bois, fil de fer) comme si elles étaient des partitions. Il est également connu pour son utilisation sonore d'objets du quotidien <https://open.spotify.com/album/6PqnWFXQY3jihHOJGlyMVMY>

incitations / pratiques / productions

- *fausse copie / copier - détourner*

- *répétition / variation*

- *écouter - voir / bruitages / montages*

— tous les dimanches à 15h :
traversée des expositions, visite gratuite

février	mars
samedi 2 ouverture – vernissage des expositions / 18 h 30	vendredi 1er visite-atelier parents-enfants / 15 h 30
mercredi 6 conférence-rencontre Suzanne Lafont / 18 h 30	mercredi 6 conférence – rencontre Jean-Louis Garnell / 18 h 30
samedi 9 danse EXIT 87 Compagnie Pièces détachées / 18 h 30	mercredi 13 conférence de sensibilisation à l'art contemporain #6 / 18 h 30
mercredi 13 conférence de sensibilisation à l'art contemporain #5 / 18 h 30	jeudi 14 conférence Shimabuku Fanny Dugeon / 18 h 30
mercredi 20 touchatou 4-6 ans / 14 h 30	dimanche 17 rencontre Les post-it de la bibliothèque idéale / 16 h 30
jeudi 21 atelier 7-12 ans / 14 h 30	mercredi 20 cinéma Séances spéciales >>> hors les murs : ISBA / 14 h au Frac / 18 h 30
samedi 23 visite-atelier parents-enfants / 15 h 30	jeudi 21 conférence Japonisme / 18 h 30
mercredi 27 touchatou 4-6 ans / 14 h 30	jeudi 28 concert Cage's Song Books, une traversée / 20h
jeudi 28 atelier 7-12 ans / 14 h 30	

avril

mardi 2 > jeudi 4
séminaire Un art écologique
Paul Ardenne / de 9 h à 12 h

jeudi 4
inauguration – rencontre
Olivier Vadrot / 12 h 30

mardi 9
performances
Excentricités / de 18 h 30 à 22 h

mercredi 10
conférence de sensibilisation
à l'art contemporain #7 / 18 h 30

mercredi 17
touchatou 4-6 ans / 14 h 30

jeudi 18
atelier 7-12 ans / 14 h 30

vendredi 19
visite-atelier parents-enfants
/ 15 h 30

mercredi 24
touchatou 4-6 ans / 14 h 30

jeudi 25
atelier 7-12 ans / 14 h 30

samedi 27
visite-atelier parents-enfants
/ 15 h 30

dimanche 28
finissage des expositions / 15 h

scolaires et groupes
rencontre enseignants
mercredi 13 février 2019, 14 h

À l'occasion de cette rencontre, notre équipe de médiation accueille les enfants des enseignants et des responsables des groupes pour une visite active de l'exposition en cours. Jeux et manipulations seront au rendez-vous.

visites actives, ateliers, projets

Le pôle des publics propose un programme spécial scolaires et groupes en lien avec les expositions ou sur des thématiques à retrouver toute l'année.

Visites actives, ateliers ou organisation de projets spécifiques, les possibilités sont multiples, de la maternelle jusqu'au lycée et pour toutes les tranches d'âge.

Les scolaires et groupes sont accueillis sur réservation.

L'entrée et les visites actives sont gratuites pour les scolaires sur inscription préalable, ateliers payants (*forfait 40 € par classe*).

— *Les groupes jeunes publics sont accueillis en visite ou atelier au tarif de 2 € par enfant.*

— *Groupes adultes (à partir de 10 personnes) forfait 50 €.*

— *Publics empêchés, gratuité d'accès quelle que soit la formule.*

Renseignements et réservations au
03 81 87 87 40
réservations@frac-franche-comte.fr

colophon

3 février – 28 avril 2019

Survivre ne suffit pas

exposition des dernières acquisitions

Commissaire : Sylvie Zavatta

En attendant la pluie

Collectif etadam

Ateliers de création radiophonique

exposition collective

Commissaire : Sylvie Zavatta

Griesche Annette, *coordination des projets artistiques et culturels*

Régie de l'exposition :

Julien Rignault, *régisseur des expositions* ;

Philippe Jacques, *assistant régie*

Norbert David, *responsable technique*

Médiation :

Élène Laurent, *responsable des publics et de la médiation*

Nizza Santiago, *chargée de l'action éducative et du jeune public*

médiateurs :

Caroline Checcacci, Laurie Dupont, Aline Noblat,

Léo Desforges, Arthur Babel, Nicolas Mensch,

Communication :

Lucile Balestreri, *information multimédia*

Clémence Denis, *relations presse*

Bibliothèque :

Marie Verry, *chargée de la bibliothèque*

et des archives sonores

www.frac-franche-comte.fr

Remerciements aux prêteurs

et partenaires : les artistes,

Centre national des arts plastiques, Fondation

franco-japonaise Sasakawa

Crédits photographiques :

couvertures : Rei Naito,

Émotions de croire, 2017/2018 (détail), Collection

Frac Franche-Comté © Rei Naito, photo : Nicolas

Waltefaugle ;

Matthieu Saladin, *La dette n'est qu'une promesse*,

2016, Collection

Frac Franche-Comté, Courtesy Salle Principale,

Paris ; Hicham Berrada,

Présage 25/01/2018 20h22, 2018,

Collection Frac Franche-Comté

© Adagp, Paris, 2019 ;

© Nicolas Waltefaugle ;

frac 
franche-comté

académie
Besançon 

RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants,
enseignante missionnée par la Délégation
Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du
Rectorat de Besançon.

isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr